Le pouvoir du peuple à Chypre

Partage international nº 179 – Juillet 2003

Dans ce que le *New York Times* dépeint comme « *un choc pour la Force des Nations unies chargée du maintien de la paix à Chypre* », la police, les douaniers, les diplomates et tout un chacun sur l'île de Chypre, les Chypriotes grecs et turcs ont commencé à traverser les postes de contrôle qui séparent les deux communautés depuis1964. Tandis que certains avaient qualifié de manipulation politique l'ouverture partielle de la ligne de séparation, longue de 190 km, de nombreux insulaires grecs et turcs y voient le résultat d'une force plus grande. Emina Ogue, professeur à l'Université de Famagusta, dans la partie turque de l'île, qui a traversé la zone de démarcation à Nicosie, a déclaré : « *Ceci est la volonté du peuple* », et fait remarquer que cette pression s'exerçait sur les dirigeants des deux camps qui n'avaient plus qu'à faire réparer les barrières ou à les enlever.

Le *New York Times* a également relaté que le groupe d'enseignants qui se trouvait avec Mme Ogue considérait « *la réunification de l'île comme inévitable* ». Elle a également déclaré : « *C'est tout à fait étonnant, nous n'aurions pu imaginer cela il y a une semaine. Tout le monde s'est montré très coopératif et très gentil, tout à fait le contraire de ce que nous affirmaient nos dirigeants.* »

Des dizaines de milliers de personnes ont maintenant fait le trajet, normalement soumis à autorisation, entre la partie grecque et la partie turque de l'île.

Lieu : Chypre, Chypre
Sources : The New York Times, Etats-Unis
Thématiques : politique
Rubrique : Tendances